

# La qualité de l'enseignement public au Canada

CAHIER N° 1

LE PREMIER D'UNE SÉRIE DE RAPPORTS D'ÉTAPE DE L'ALLIANCE-ÉDUCATION

2003

## Mesurer le succès

Les décisions concernant les politiques d'éducation sont d'un intérêt vital pour tous les Canadiens. Il faut faire les bons choix pour assurer la bonne santé de notre société.

L'Alliance-Éducation s'emploie à faire participer les Canadiens à une vaste consultation sur les valeurs, les buts et les stratégies en matière d'éducation afin que nos enfants puissent recevoir la meilleure éducation possible. Pour les besoins de ce rapport, nous avons fait équipe avec les Réseaux canadiens de recherche en politiques publiques pour préparer un aperçu de là où nous en sommes à l'heure actuelle.

Présenter un aperçu de la situation de l'enseignement public est chose plus facile à dire qu'à faire. Les éléments qui apparaissent dans l'instantané sont fonction des lentilles utilisées pour le capter et de la direction dans laquelle la caméra est pointée.

**Il s'agit ici du premier d'une série de rapports d'étape sur la qualité de l'enseignement public au Canada. Dans ce rapport, nous abordons plusieurs questions primordiales :**

- ▶ Que mesurons-nous et comment le mesurons-nous ?
- ▶ Que pouvons-nous apprendre lorsque nous considérons d'autres dimensions du succès ?
- ▶ Quels sont des exemples de succès obtenus un peu partout au pays ?

## Célébrer la réussite scolaire

Lorsque vient le moment de résoudre un problème de mathématique ou de rédiger un rapport, les étudiants canadiens se classent parmi les meilleurs au monde.

Étonné ? C'est tout à fait normal. Pendant des années, nous n'avons pas entendu beaucoup de bonnes nouvelles au sujet de l'éducation. Mais les résultats récents de tests nationaux et internationaux donnent de bonnes raisons aux Canadiens de célébrer les succès scolaires. Les tests réalisés pendant les années 90 font état des résultats suivants :

- ▶ L'aptitude à écrire s'est améliorée parmi les jeunes de 13 et 16 ans.
- ▶ L'aptitude à résoudre des problèmes de mathématique s'est améliorée parmi les jeunes de 13 et 16 ans.
- ▶ Le rendement en sciences s'est amélioré parmi les jeunes de 16 ans.

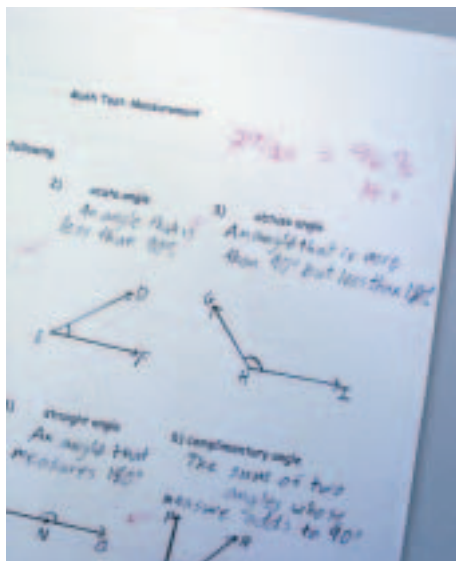
Et, selon les résultats de test internationaux en 2000, les jeunes de 15 ans au Canada se classent au deuxième rang derrière la

Finlande en lecture, derrière la Corée et le Japon en mathématiques, et derrière la Corée, le Japon et la Finlande en sciences. L'impression selon laquelle le rendement scolaire a été en baisse n'est pas confirmée dans les faits.

Les parents et les gouvernements ont manifesté le désir d'en connaître davantage sur ce que nos enfants parviennent à apprendre à l'école - notamment dans les domaines essentiels de la lecture, de l'écriture, des mathématiques et des sciences. Par conséquent, les pouvoirs publics et les éducateurs ont lancé une ambitieuse initiative visant à mesurer les résultats obtenus en langue, en mathématiques et en sciences.

Mais, nous nous attendons aussi à ce que les écoles forment de bons citoyens, qu'elles encouragent la créativité et qu'elles fassent en sorte que les étudiants soient disposés à continuer d'apprendre dans l'avenir. Toutefois, les efforts visant à mesurer les progrès accomplis dans plusieurs de ces domaines au pays ont été limités.

*Selon les résultats de test internationaux en 2000, les jeunes de 15 ans au Canada se classent au deuxième rang derrière la Finlande en lecture, derrière la Corée et le Japon en mathématiques, et derrière la Corée, le Japon et la Finlande en sciences.*





## Comment pouvons-nous mesurer le rendement scolaire ?

Des tests normalisés sont devenus un outil de plus en plus important pour mesurer le rendement scolaire.

Après avoir perdu de leur popularité pendant les années 70, des tests à l'échelle des provinces sont revenus à la mode pendant les années 90 dans le contexte d'un effort ambitieux visant à répondre aux préoccupations selon lesquelles nos enfants perdaient du terrain par rapport à ceux d'autres pays industrialisés.

Les provinces soumettent leurs propres étudiants à de nombreux tests. Outre les divers tests

provinciaux, il y en a aussi un petit nombre qui confère une optique nationale aux résultats. Dans ce rapport, nous examinons trois programmes d'administration de tests qui nous indiquent comment les étudiants canadiens s'en tirent. Ils nous fournissent des données comparatives sur la façon dont les étudiants se comportent au fil du temps dans différentes parties du pays et comment ils se comparent aux étudiants d'autres pays. Les trois ensembles de tests permettent de mesurer le rendement des étudiants selon des niveaux et des groupes d'âge clés dans des matières essentielles.

### Un test national : le Programme d'indicateurs du rendement scolaire (PIRS)

Depuis 1993, un total de 18 tests à l'échelle nationale permet de mesurer le rendement scolaire des étudiants de 13 et 16 ans dans les domaines de la lecture, de l'écriture, des sciences et des mathématiques.

Parmi les jeunes de 13 ans :

- ▶ L'écriture s'est améliorée.
- ▶ La lecture n'a accusé presque aucun changement.
- ▶ Les sciences n'ont enregistré presque aucun changement.
- ▶ Le rendement en mathématiques s'est amélioré en ce qui concerne l'aptitude à résoudre des problèmes et il n'a accusé que peu de changement en ce qui concerne le contenu.

Parmi les jeunes de 16 ans :

- ▶ L'écriture s'est améliorée.
- ▶ La lecture n'a accusé presque aucun changement.
- ▶ Les sciences ont accusé une amélioration.
- ▶ Les mathématiques ont connu une amélioration en ce qui concerne l'aptitude à résoudre des problèmes.

Les résultats des tests font aussi état de différences manifestes et continues entre les provinces. Les étudiants de l'Alberta et du Québec ont généralement des rendements supérieurs à la moyenne canadienne, tandis que les étudiants des provinces

de l'Atlantique et des Territoires ont tendance à avoir des rendements inférieurs à la moyenne nationale.

À l'extérieur du Québec, dans les provinces qui possèdent des systèmes scolaires de langues française et anglaise, les étudiants francophones ont tendance à avoir des rendements pas aussi bons que ceux des étudiants des systèmes scolaires de langue anglaise.

De façon générale, les résultats du PIRS font état d'une stabilité dans certains domaines et d'améliorations dans d'autres.

### Deux tests internationaux

En cette époque de concurrence à l'échelle planétaire, les gouvernements et les éducateurs se sont employés à examiner attentivement le rendement des étudiants canadiens par rapport à celui des étudiants d'autres pays. De nombreuses analyses de ce genre furent entreprises, dont la *Troisième étude internationale sur l'enseignement des mathématiques et des sciences (TEIEMS)* et le *Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA)*.

### TEIEMS : les acquis en mathématiques et en sciences

Les étudiants au Canada surclassent leurs homologues américains dans les tests en sciences et en mathématiques de la TEIEMS et ils se débrouillent bien par rapport aux étudiants européens. Les étudiants asiatiques continuent de dominer dans les tests, mais le rendement des étudiants canadiens s'est amélioré considérablement.

Pas plus tard qu'en 1995, le Canada se classait au milieu de l'échelle parmi les 41 pays participants.

Une reprise du test de la TEIEMS pour la huitième année dans 38 pays en 1999 indique que le Canada avait amélioré appréciablement son rendement. Le Canada fut l'un des deux seuls pays où les étudiants ont enregistré des améliorations substantielles tant en sciences qu'en mathématiques. En sciences, seulement cinq pays avaient des scores qui étaient significativement supérieurs à ceux du Canada en 1999 et, en mathématiques, six pays seulement affichaient des scores considérablement plus élevés.

*Au cours de la dernière décennie, les étudiants canadiens ont amélioré leur rendement scolaire en mathématiques, en sciences, en lecture et en écriture, et ils se classent maintenant parmi les meilleurs au monde.*

## Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA) : Tests en lecture, en mathématiques et en sciences

Dans le contexte d'un test auquel ont participé des étudiants de 32 pays en 2000, les Canadiens âgés de 15 ans se sont classés dans la tranche supérieure du classement des pays en mathématiques et en sciences, bien au-dessus de pays comme les États-Unis, la Suède, l'Allemagne et la France. Et, en lecture, seule la Finlande a enregistré un score supérieur à celui du Canada.

On peut examiner les résultats du PISA sous trois angles : nous pouvons comparer le Canada aux autres pays, les provinces aux autres pays et les provinces entre elles. Il importe de mettre en relief les résultats suivants du test :

- ▶ L'Alberta, au même titre que la Finlande, a obtenu le meilleur classement au monde en lecture.
- ▶ L'Alberta et le Québec, de concert avec le Japon et la Corée, ont

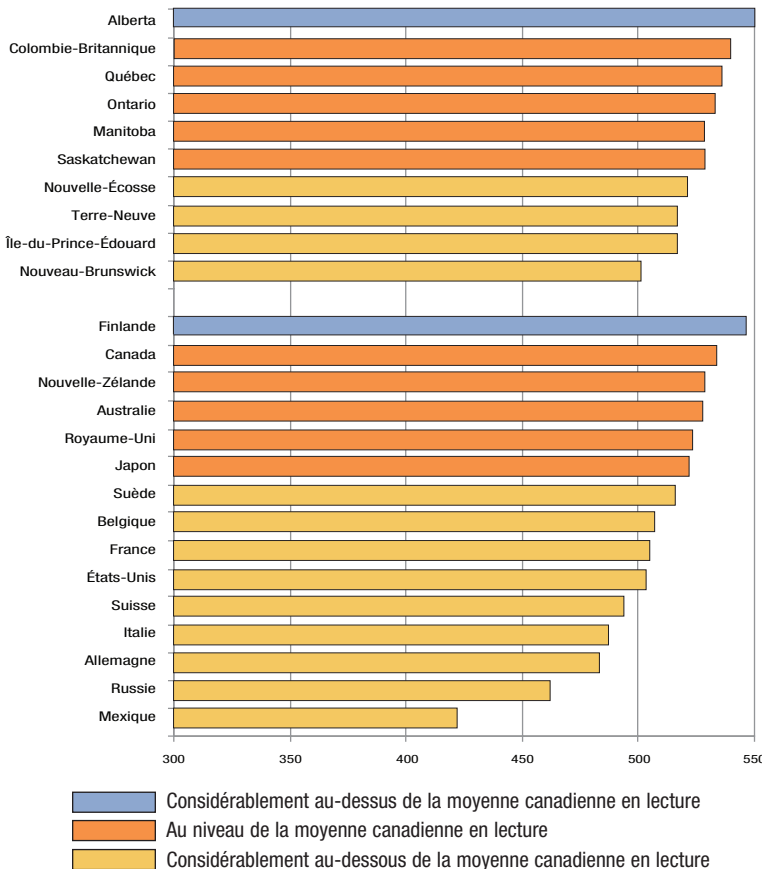
obtenu le meilleur classement au monde en mathématiques.

- ▶ L'Alberta et le Québec, à l'instar du Japon et de la Finlande, se sont classés au sommet de l'échelle mondiale en sciences.

La Colombie-Britannique, le Manitoba, l'Ontario, le Québec et la Saskatchewan se sont classés près de la moyenne canadienne en lecture, et considérablement au-dessus de pays comme les États-Unis, l'Allemagne, la France et la Suède. Les provinces de l'Atlantique ont enregistré un rendement inférieur à la moyenne canadienne, mais ces provinces se sont classées au niveau ou au-dessus de la moyenne internationale dans les trois matières.

Ce que les trois tests nationaux et internationaux révèlent, c'est que, au cours de la dernière décennie, les étudiants canadiens ont amélioré leur rendement scolaire en mathématiques, en sciences, en lecture et en écriture, et qu'ils se classent maintenant parmi les meilleurs au monde.

### Résultats du PISA en lecture en 2000 Comparaisons entre provinces et pays choisis



## Responsabilisation Le secret de la réussite de l'Alberta

L'implantation d'une culture de la responsabilisation a permis à l'Alberta de mettre en place l'un des meilleurs systèmes d'acquisition de connaissances au monde. Depuis 1994, les instances législatives à tous les niveaux – dont les diverses écoles, les arrondissements scolaires et la province – présentent des rapports annuels à la population sur la situation de l'enseignement. Les rapports comprennent des évaluations de leurs réalisations pendant l'année écoulée ainsi qu'un plan d'activités qui présente des moyens de susciter des améliorations pendant les trois années subséquentes.

Les buts sont fondés sur une combinaison d'objectifs pour l'ensemble de la province concernant l'alphabétisme, les capacités de calcul et l'achèvement des études secondaires, par exemple, et d'autres priorités établies par les diverses écoles et les arrondissements scolaires.

Les retombées positives ont été nombreuses. Les écoles, les arrondissements scolaires et la province peuvent fournir des renseignements à jour sur leurs réussites et leurs échecs. Des correctifs aux plans peuvent être apportés à mesure que des problèmes surviennent. Et la population est renseignée sur la situation des écoles et sur leur orientation future.

Tout ceci a rendu possible l'intégration à la culture provinciale d'un ensemble réaliste d'attentes en matière de rendement scolaire des étudiants. Cet accent mis sur la responsabilisation a permis à la province, aux arrondissements scolaires et aux écoles en Alberta de faire des progrès réguliers et continus à tous les niveaux dans le système.

## Autres dimensions du succès



Des résultats de tests sont essentiels pour nous révéler si des progrès sont réalisés dans les efforts visant à améliorer nos systèmes d'enseignement publics. Mais, ils ne mettent l'accent que sur une seule dimension - le rendement scolaire dans un ensemble limité de matières essentielles. Le succès comporte de nombreuses autres dimensions. Deux aspects cruciaux à considérer sont les progrès accomplis dans la démarche visant à amener tous les étudiants à atteindre l'excellence scolaire, sans égard à leur situation socioéconomique, et les progrès enregistrés dans la lutte contre le décrochage scolaire au secondaire.

### Le succès pour tous

Généralement, les étudiants provenant de familles à niveaux socioéconomiques élevés obtiennent de meilleurs scores lors des tests de rendement scolaire que ceux des étudiants provenant de milieux socioéconomiques plus modestes. Mais, les résultats indiquent aussi que les sociétés qui réussissent le mieux dans l'ensemble sont celles pour lesquelles l'écart de rendement entre les groupes socioéconomiques est faible. En d'autres termes, le succès est associé à des systèmes d'enseignement qui visent l'excellence scolaire pour tous, sans égard aux situations des familles.

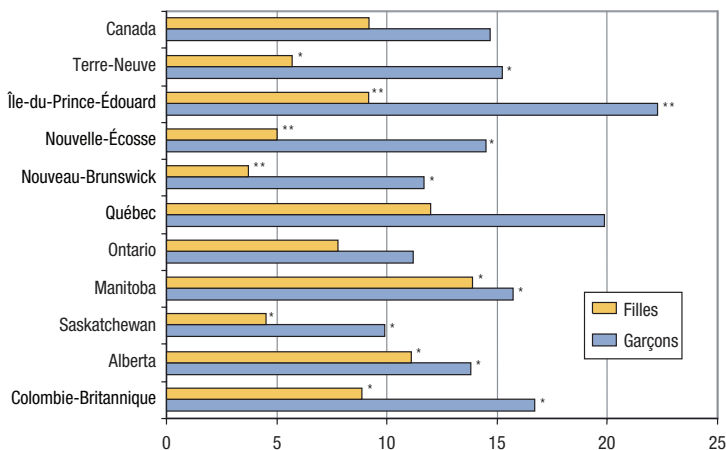
À cet égard, le Canada s'en tire bien aussi. Dans les faits, parmi les 14 pays compris dans l'analyse, le Canada, au même titre que la Finlande et le Japon, affiche des variations beaucoup moindres que celles des autres pays au chapitre des résultats des tests lorsque les étudiants à niveaux socioéconomiques élevés sont comparés à ceux provenant de familles de conditions plus modestes.

Le Canada possède une société très diversifiée – l'une des plus diversifiées de la planète en termes de mélange de culture et de groupes ethniques. Ceci donne un éclairage tout spécial au solide classement du Canada à l'échelle internationale – lequel permet de démontrer que l'importance accordée à l'équité et au rendement représente des objectifs complémentaires.

### Que nous révèlent les tendances des taux de décrochage scolaire ?

Les Canadiens en sont venus à reconnaître le rôle crucial que remplit l'obtention du diplôme d'études secondaires – le préalable fondamental pour accéder aux études post-secondaires ou au monde du travail. Donc, une autre façon de mesurer le succès consiste à considérer la proportion des jeunes gens qui obtiennent leur diplôme d'études secondaires.

### Taux d'abandon des études secondaires chez les jeunes âgés de 20 ans, 1999 (en pourcentage)



**Nota:** Les astérisques (\*et \*\*) identifient des estimations qui comportent des niveaux croissants d'erreur de mesure à cause des faibles tailles de l'échantillon.  
Source : Enquête auprès des jeunes en transition, 2000.

Des progrès considérables ont été enregistrés au Canada dans la lutte contre le décrochage scolaire. À l'échelle nationale, le taux d'abandon scolaire est passé de 18 pour cent en 1991 à 12 pour cent en 1999. Même avec un programme d'études plus exigeant, les étudiants restent à l'école plus longtemps dans chaque province.

Les baisses les plus prononcées furent enregistrées par le Nouveau-Brunswick, Terre-Neuve et le Labrador, la Saskatchewan et la Nouvelle-Écosse. Les réductions les plus faibles au fil du temps furent observées au Manitoba, en Alberta et en Colombie-Britannique.

*Les sociétés qui réussissent le mieux dans l'ensemble sont celles pour lesquelles l'écart de rendement entre les groupes socioéconomiques est faible, comme c'est le cas au Canada, en Finlande et au Japon.*

En dépit de ce tableau encourageant, les taux de décrochage pour les garçons demeurent élevés avec une moyenne nationale de 15 pour cent, comparativement au taux de



*Les taux de décrochage demeurent plus élevés pour les garçons que pour les filles et ils sont plus élevés aussi dans certaines régions du pays et pour certains sous-groupes.*

9 pour cent pour les filles. Et ils sont particulièrement élevés dans certaines régions du pays, y compris dans des collectivités situées tant en milieux urbains que ruraux.

Pourquoi les jeunes abandonnent-ils leurs études secondaires ? Pour plusieurs raisons. Certaines sont liées au système scolaire en soi et à son aptitude à répondre aux besoins des étudiants. Cette situation est aussi le reflet de conditions familiales et sociales : certains étudiants quittent l'école parce qu'ils font face à des problèmes dans leur vie personnelle. D'autres facteurs sont liés à des conditions économiques, notamment lorsque le dynamisme du marché du travail local réussit à attirer des jeunes vers des emplois qu'ils jugent bien rémunérés.

Des possibilités de profiter d'une « seconde chance » sont disponibles partout au pays pour permettre aux jeunes qui ont abandonné leurs études de retourner à l'école et d'obtenir leur diplôme d'études secondaires.

Les exigences minimales en matière de scolarité sont à la hausse pour la plupart des emplois et les perspectives à long terme pour des jeunes qui ne terminent pas leurs études secondaires sont peu reluisantes. Il nous faut donc continuer à déployer des efforts pour faire en sorte que tous les étudiants obtiennent leur diplôme d'études secondaires. Et il nous faut parvenir à mieux comprendre pourquoi les taux de décrochage demeurent élevés dans certaines régions du pays et pour les jeunes garçons en particulier.

## Le défi de poursuivre le succès sur plusieurs fronts

La poursuite simultanée de plusieurs objectifs présente des défis pour notre système d'enseignement. Par exemple, on peut se poser les questions suivantes :

- ▶ Dans quelle mesure la hausse des normes scolaires a-t-elle pour effet d'inciter un plus grand nombre d'étudiants moins performants à abandonner leurs études ?
- ▶ Dans quelle mesure les efforts déployés en vue de hausser les taux de persévérance scolaire au niveau secondaire jouent-ils au détriment des niveaux globaux de rendement ?
- ▶ Quelles mesures devons-nous prendre pour assurer l'obtention du diplôme d'études secondaires, tout en maintenant un niveau élevé de succès scolaire pour tous les étudiants ?

L'Alberta et le Québec se classent au-dessus de la moyenne canadienne dans les tests du PISA en sciences, en mathématiques et en lecture. Mais, ces provinces ont fait moins de progrès que certaines autres dans leurs efforts en vue de réduire le taux d'abandon des études secondaires pendant les années 90.

Au Nouveau-Brunswick, des proportions plus faibles d'étudiants ont obtenu des scores élevés en lecture, en mathématiques et en sciences, mais des progrès importants furent réalisés au chapitre de la réduction des taux de décrochage scolaire, de sorte que leurs niveaux sont maintenant parmi les plus faibles au pays tant pour les garçons que pour les filles.

Les provinces et les territoires peuvent et, dans les faits, ont des priorités différentes et celles-ci changent au fil du temps. Ils ont aussi des stratégies différentes pour parvenir au succès.

L'objectif ultime est l'obtention du diplôme d'études secondaires ainsi qu'un niveau élevé de succès pour tous. Le défi à relever consiste à identifier les moyens les plus efficaces pour atteindre cet objectif.

## Réduire le taux de décrochage scolaire au Nouveau-Brunswick

En juillet 1999, le Nouveau-Brunswick a déposé un projet de loi qui a eu pour effet de hausser à 18 ans l'âge de la fréquentation scolaire obligatoire ou de la fin des études. Première en son genre au Canada, cette nouvelle législation s'est accompagnée d'une nouvelle baisse du taux de décrochage scolaire au Nouveau-Brunswick.

Au même moment, la province a lancé de nouveaux programmes pour aider les étudiants qui étaient en danger d'abandonner leurs études. L'un d'entre eux s'appelle l'*Enterprise Program*. Logé dans une section d'une école secondaire, *Enterprise* est un programme géré à l'échelle de l'arrondissement scolaire, qui emploie une formule d'apprentissage utilisée dans le contexte de l'éducation des adultes. Il offre une nouvelle chance aux étudiants de 17 à 19 ans qui ont connu peu de succès dans le contexte traditionnel de la salle de classe ou même à ceux qui sont peut-être déjà sortis de l'école depuis plusieurs années. *Enterprise* est un programme d'équivalence d'études secondaires adapté au rythme d'apprentissage de chacun, qui se fonde sur des choix continus, des attentes élevées et un code d'éthique semblable à celui qu'on retrouve en milieu de travail. Le programme d'études, dont la durée s'échelonne en moyenne sur 240 heures, permet aux étudiants de maîtriser les matières scolaires de base et d'acquérir une expérience de travail de 150 heures, une formation préparatoire à l'emploi et une connaissance de l'ordinateur et d'autres technologies. Les moniteurs facilitent l'apprentissage d'un nombre maximum de 15 étudiants, qui peuvent se joindre au programme à n'importe quel moment pendant l'année scolaire.

Les témoignages d'étudiants donnent les raisons pour lesquelles le programme a réussi dans leur cas :

- ▶ « Lorsque tu as besoin d'aide, tu l'obtiens toujours ».
- ▶ « Ce fut une façon pour moi d'obtenir mon diplôme sans avoir à être en concurrence avec 30 autres étudiants - Je ne me suis pas senti forcé de faire mes preuves ».
- ▶ « Tu es traité comme un adulte ».

## Qu'est-ce que nous ne mesurons pas ?

Nous attendons beaucoup de nos écoles. Des niveaux élevés de succès scolaire dans les matières essentielles font partie de ces attentes. La réduction des taux d'abandon scolaire en est une autre. Faire en sorte que tous les étudiants, sans égard à leurs conditions familiales, puissent atteindre leur plein potentiel en représente aussi une autre.

### Mesurer le succès sur plusieurs fronts

Des progrès considérables furent réalisés ces dernières années au chapitre de la préparation d'énoncés concernant les résultats souhaités pour les étudiants, mais des progrès beaucoup moins spectaculaires furent enregistrés dans les

scolarisation. Dans les faits, nous avons choisi de n'en mesurer qu'un éventail restreint. Les critiques soutiennent que cette pratique aboutit à mettre un accent excessif sur quelques matières scolaires – mathématiques, compétences en langue et sciences – qui font l'objet d'une mesure. Il s'ensuit souvent que d'autres résultats valables sont considérés comme ayant une priorité moindre. Il peut donc arriver que cela se traduise par des coupures dans le financement de ces programmes ou dans l'importance qu'on leur accorde dans le programme d'études.

On s'attend à ce que les écoles atteignent tous les objectifs escomptés. Dans le contexte de demandes concurrentes et d'un montant fixe de ressources, cette situation soulève un défi. Le rôle des parents, de la population et des gouvernements consiste à comprendre ces défis et à déterminer ce que les priorités devraient être, tant à l'échelle de l'ensemble du système qu'au niveau de chacune des écoles.

Illustration: Devon O'Leary, Student, Doreel St. P.S.



Dans les faits, les provinces et les territoires sont tous en voie d'élaborer des énoncés sur leurs attentes en matière de rendement qui vont bien au-delà de la réussite scolaire dans les matières essentielles. Par exemple, l'Alberta a identifié 20 résultats souhaitables, dont le développement social et culturel, les compétences utilitaires, les attitudes, le bien-être personnel et les aptitudes en matière d'apprentissage continu. Les provinces de l'Atlantique ont mis au point des énoncés semblables sur les attentes, qui s'étendent au-delà du domaine traditionnel des matières essentielles. La Colombie-Britannique a commencé à considérer des domaines difficiles à définir comme la « responsabilité sociale », tandis que le Manitoba met l'accent sur « l'amélioration des résultats notamment pour les apprenants moins performants ».

efforts en vue d'évaluer la mesure dans laquelle ces résultats sont atteints. Par exemple, nous déplorons souvent les faibles niveaux de connaissance des étudiants de l'histoire canadienne, leur mauvais conditionnement physique ou leur manque de pensée critique et d'aptitudes à résoudre les problèmes, mais peu d'attention semble être accordée à l'analyse de ce que les étudiants apprennent en fait dans ces domaines.

Il serait idéalement souhaitable d'avoir certains moyens de mesurer tous les objectifs valables de la

---

*Des tests à l'échelle de l'ensemble du système seront plus efficaces pour mettre au point des stratégies d'amélioration axées sur des objectifs atteignables de promotion de la réussite scolaire des étudiants.*

---

*Les parents, la population et les gouvernements ont tous un rôle à jouer pour comprendre les défis et décider des priorités.*



## Quelles sont les prochaines étapes ?



L'essentiel, c'est que de bonnes nouvelles nous parviennent finalement de notre système d'enseignement. Nous devrions être fiers de nos réalisations – et nous devrions aussi en tirer des enseignements.

Comment des tests contribuent-ils à susciter des changements positifs ? Ils le font lorsque les résultats des tests sont utilisés pour déterminer les domaines susceptibles d'amélioration – que ce soit en termes de pro-

grammes d'études, de réponse à des besoins spéciaux d'écoles individuelles ou d'autres facteurs – et qu'il en résulte par la suite des actions visant à améliorer le rendement.

Nous pouvons aussi tirer des enseignements de nos succès. Des exemples de réussite se retrouvent à tous les niveaux du système d'enseignement. En partageant l'information entre les provinces, entre les conseils et les arrondissements scolaires, et entre les écoles, nous pouvons tirer des conclusions sur la façon dont des stratégies novatrices élaborées partout au pays peuvent mener à une amélioration du rendement.

Des efforts méthodiques sont déployés à l'échelle nationale et à l'intérieur de chacune des provinces et des territoires pour établir des priorités en matière d'éducation et pour déterminer la portée des réalisations à mesurer. Ces efforts ont donné des résultats valables, comme en témoignent les gains qui furent réalisés au chapitre du rendement scolaire.

*Les écoles, les éducateurs et les gouvernements ne sont pas les seuls éléments essentiels du succès. Les parents et les collectivités ont aussi un rôle d'une importance cruciale à jouer.*

Mais, dans le contexte de la démarche visant à établir des objectifs pour nos systèmes d'enseignement, il importe de reconnaître que les écoles, les éducateurs et les gouvernements ne sont pas les seuls éléments essentiels du succès. Les parents et les collectivités ont aussi un rôle d'une importance cruciale à jouer.

Nous devons mieux comprendre tous les facteurs qui contribuent à de solides réalisations en matière d'acquisition de connaissances. Quelles sont les politiques et les pratiques qui rendent les écoles efficaces ? La taille des classes importe-t-elle ? Quel est le rôle indiqué pour la technologie dans la salle de classe ? Quel rôle les parents peuvent-ils jouer pour aider les enfants à atteindre l'excellence ? Quel est le rôle de l'éducation de la petite enfance dans le processus de préparation des enfants à l'école ? Comment les collectivités et les milieux d'affaires peuvent-ils contribuer au rendement dans les diverses écoles ? Comment pouvons-nous offrir de meilleures possibilités éducatives aux enfants autochtones ? Voilà autant de questions importantes. Mais, en dehors des spécialistes, peu d'entre nous possédons des renseignements précis sur la façon dont les différents facteurs contribuent aux succès scolaires.

L'Alliance-Éducation projette de préparer un ensemble de rapports d'étape sur la qualité de l'enseignement public au Canada. Ces rapports d'étape permettront de mettre en relief les multiples éléments qui mènent au succès et d'indiquer les moyens par lesquels nous pouvons tous contribuer à offrir le meilleur enseignement public possible à nos enfants.

Nos enfants méritent le meilleur de nous-mêmes. La qualité de la société que nous créons en dépend.

## La participation communautaire mène au succès au Manitoba

Les succès des étudiants sont en voie de s'améliorer dans une division scolaire du nord du Manitoba par l'intermédiaire de l'intégration de l'école à la communauté et de l'intégration de la communauté à l'école. Une programmation novatrice, mise au point en partenariat avec les parents, les aînés et les membres de la communauté, a permis de transformer la Wapanohk-Eastwood Community School de la division scolaire de Mystery Lake, en la faisant passer d'un établissement isolé, où les parents étaient autrefois réticents à entrer, à un centre dynamique d'activités communautaires et d'acquisition de connaissances.

Un programme bilingue en langue crie fut mis au point localement en restructurant trois dialectes en une seule police syllabique normalisée. Les six saisons des Cris furent intégrées au programme d'études et un segment autochtone traditionnel de plein air y fut ajouté. L'accent est mis sur la formation de professeurs compétents sur le plan culturel, la préparation de matériel scolaire culturellement pertinent, une participation significative des parents au fonctionnement de l'école et une collaboration avec les intervenants communautaires pour faire de l'école un carrefour pour des activités sociales.

Avec l'intégration de l'école à la communauté, les étudiants considèrent l'école comme un endroit agréable à fréquenter et l'acquisition de connaissances comme une activité fascinante à poursuivre. On a donc réussi à jeter ainsi des fondements solides en vue de promouvoir l'amélioration de la réussite scolaire des étudiants.

## Comment utiliser ce rapport

Nous vous encourageons à utiliser ce rapport de diverses façons :

- ▶ Partagez-le avec vos voisins et vos collègues;
- ▶ Discutez-en aux réunions de groupes de parents et d'étudiants;
- ▶ Utilisez-le au moment d'entrevues entre parents et professeurs;
- ▶ Parlez-en avec les membres de votre conseil scolaire local et vos partenaires en affaires;
- ▶ Discutez de ces questions avec vos groupes communautaires locaux.

Les Canadiens se soucient de la qualité de leurs écoles publiques. Souhaitons que ce rapport contribue à éclairer ce dialogue !

## Faites-nous connaître vos opinions

Comme nous l'avons indiqué au début, nous entendons faire participer les Canadiens à une vaste consultation sur les valeurs, les buts et les stratégies en matière d'éducation afin que nos enfants puissent recevoir la meilleure éducation possible. Nous voulons donc connaître l'opinion des Canadiens concernant les questions que nous avons soulevées dans ce rapport. Nous aimerions aussi savoir quels sont les sujets qui vous intéressent pour les prochains rapports de cette série. Veuillez communiquer avec nous :

Par téléphone : 1-800-790-9113  
 Par télécopieur : 1-416-482-5311  
 Par courriel : [educationreport@tlp.on.ca](mailto:educationreport@tlp.on.ca)  
 Site web : [www.tlp.on.ca](http://www.tlp.on.ca)

## Qui sommes-nous ?

### L'Alliance-Éducation



Notre mission consiste à promouvoir un système d'enseignement public solide. Nous poursuivons cet objectif en effectuant des recherches et en proposant des choix de politiques, en lançant des programmes innovateurs qui aident les enfants à acquérir des connaissances et en maintenant un dialogue constructif avec les gouvernements, les éducateurs, les milieux d'affaires et les collectivités concernant l'enseignement financé par les deniers publics.

### Les Réseaux canadiens de recherche en politiques publiques (RCRPP)



Notre mission est d'orienter le débat public sur des questions économiques et sociales qui ont une importance déterminante pour le bien-être des Canadiens. Les RCRPP ont pour marque distinctive d'être en mesure d'aider les décideurs et les citoyens à s'interroger sur les valeurs, les politiques, les programmes et les « façons de faire » qui permettront au pays de s'adapter aux transformations économiques et sociales qu'il subit.

## Remerciements

Nous tenons à remercier les ministères de l'éducation des provinces suivantes pour leur aide, leurs conseils et leur généreux appui pendant la préparation de ce rapport : Alberta, Colombie-Britannique, Manitoba, Nouveau-Brunswick et Nouvelle-Écosse. Nous sommes aussi reconnaissants envers les organismes suivants pour leur généreux soutien : Fondation Walter et Duncan Gordon, C. D. Howe Memorial Foundation, Margaret McCain, et Fondation Wilson.

### Lectures connexes

*À la croisée des chemins : Premiers résultats pour la cohorte des 18 à 20 ans de l'Enquête auprès des jeunes en transition* (2002), Développement des ressources humaines Canada et Statistique Canada, Ottawa.

*À la hauteur : La performance des jeunes du Canada en lecture, en mathématiques et en sciences*, Étude OCDE/PISA - Premiers résultats pour les Canadiens de 15 ans (2001), Développement des ressources humaines Canada, Statistique Canada et Conseil des ministres de l'éducation (Canada).

## Certaines questions qui méritent réflexion

- ▶ À votre avis, quels sont les types de rendement scolaire qu'il faudrait mesurer ?
- ▶ Comment pouvons-nous concilier les multiples contraintes imposées à nos systèmes scolaires et décider des domaines où les ressources rares seront concentrées ?
- ▶ Comment les parents, les contribuables et les collectivités au Canada peuvent-ils travailler de concert avec les éducateurs et les gouvernements pour assurer les succès scolaires de nos enfants ?